

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 28 mai de la huitième semaine du Temps ordinaire.

Ceci est un temps donné à Dieu. J'en prends donc soin. Je me dispose devant lui simplement, calmement, tranquillement. Tout mon être est tourné vers lui et je demande au Seigneur la grâce d'être tout à son écoute.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant "Petites joies" par le Choeur Saint Joseph - Sommets de louange.

R/Chrétiens réveillez vous, veilleurs réjouissez vous, l'aurore s'est levée, le Fils a triomphé ! Oh non ne vous laissez pas, Oh non ne vous laissez pas voler votre joie, voler votre joie !

1. Depuis que Jésus-Christ a pris notre chair, oh non il n'y a pas de petites joies ; depuis que les bergers virent le doux mystère, oh non il n'y a pas de petites joies !
2. Depuis que les rois mages remirent leurs cadeaux, oh non il n'y a pas de petites joies ; Depuis que Jean-Baptiste nous montra l'agneau, oh non il n'y a pas de petites joies !
3. Depuis que le messie triomphe au désert, oh non il n'y a pas de petites joies ; depuis que son nom règne sur tout l'univers, oh non il n'y a pas de petites joies !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse ». Je regarde toutes ces personnes, souvent venues de loin, pour suivre Jésus. Je me glisse au milieu d'elles et je regarde, je les écoute : qu'est-ce qui les attirent chez cet homme ? Pourquoi ont-elles décidé de le suivre ? Je médite cela.
2. « Bartimée, un aveugle qui mendiait... se mit à crier ». Il crie plein de confiance, sûr que Jésus va s'arrêter pour lui. J'admire cette certitude, cette confiance. Et je me tourne vers moi : quels sont mes aveuglements ? Qu'est-ce que je mendie et à qui je demande ? Est-ce que je suis, moi aussi, capable de crier vers Jésus, avec la même confiance d'être entendu ?
3. Est-ce que je saurais « bondir » vers le Seigneur et l'écouter me poser cette question : « Que veux-

tu que je fasse pour toi ? » Est-ce que je peux dire clairement au Seigneur mon désir profond ? Je peux reprendre pour moi cette question: qu'est que je veux que Jésus fasse pour moi ?

En écoutant à nouveau ce passage, j'essaie de me mettre à la place de Bartimée et j'écoute ce que me dit le Seigneur.

A la fin de ce temps de prière, je peux dire au Seigneur ma disponibilité, ma confiance, mon amour, le louer pour ce qu'il est. Je peux aussi lui adresser une demande pour qu'il m'aide à aller vers lui.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen